



11. Coquille sculptée surmontant la porte d'accès sud



12. Vue intérieure des arcades séparant la nef et le bas-côté sud



13. Vue intérieure de la chapelle sud

L'église conserve une riche statuaire, comprenant notamment deux statues du XIV^e et sept statues des XVI^e-XVII^e siècles, toutes classées à l'Inventaire mobilier des monuments historiques. Pour le sauvetage et le couvrement du chœur, la Sauvegarde de l'Art français a accordé la somme de 25 000 € en 2015.

Denis Hayot

L. Graves, *Précis statistique sur le canton de Saint-Just-en-Chaussée, arrondissement de Clermont (Oise)*, Beauvais, 1835.

Th. Legendre, architecte DPLG, Oise. Montiers, *église Saint-Sulpice, étude générale*.

ORMOY-VILLERS

Canton Nanteuil-le-Haudouin, arrondissement Senlis, 635 habitants
ISMH 1970

L'ÉGLISE SAINT-MARTIN d'Ormoiy occupe une légère éminence au cœur du village, dont les premières mentions textuelles remontent à la fin du XII^e siècle. La tradition considère l'église comme une ancienne chapelle castrale. L'édifice se caractérise par un plan en équerre, composé de trois parties d'égale grandeur : la nef à l'ouest, élargie d'un bas-côté au sud ; le chœur primitif formant l'angle nord-est ; un collatéral sud, venu

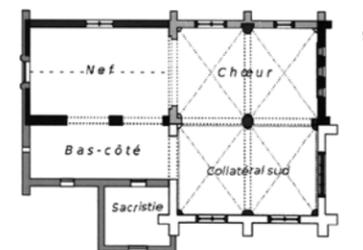
doubler le chœur primitif. Cette organisation particulière lui confère une silhouette atypique, renforcée par l'asymétrie de la toiture de la nef, dont le versant sud se prolonge pour recouvrir le bas-côté.

La partie la plus ancienne et la plus notable est le chœur, qui conserve plusieurs éléments du XI^e siècle. Précédées du côté de la nef par une grande arcade brisée avec décor de pointes de diamant, les

deux travées du chœur sont couvertes aujourd'hui de voûtes d'ogives du XV^e siècle, mais deux consoles et le départ d'une nervure à double tore conservent le souvenir des voûtes primitives ; elle semble dater de la seconde moitié du XII^e siècle. En outre, si le mur nord est percé d'une baie des XIII^e-XIV^e siècles et d'une grande fenêtre au réseau flamboyant, le mur oriental a conservé ses dispositions originelles : il est percé d'un



1. Vue nord-ouest



2. Plan

triplet de baies hiérarchisées, chacune formée d'une simple lancette chanfreinée en plein cintre. L'ensemble est cantonné à l'extérieur par deux contreforts peu saillants, bien distincts des contreforts plus tardifs. Ce mur pourrait être antérieur de quelques décennies aux voûtes d'ogives primitives.



3. Chapelle du collatéral sud



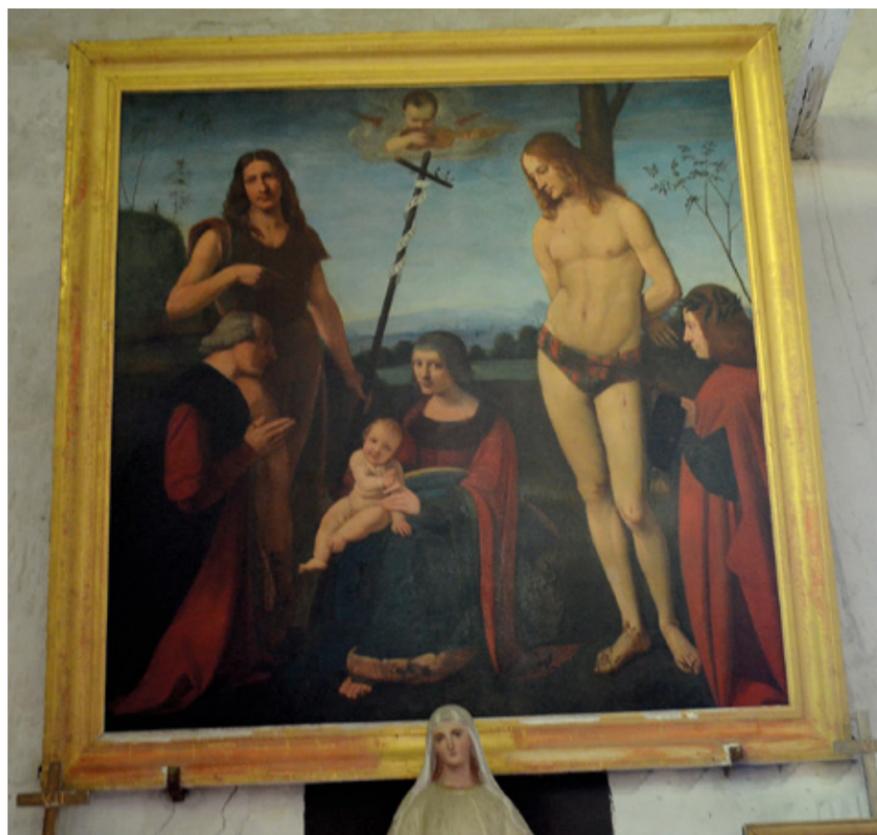
4. Mur du chœur : triplet de baies obturées



5. Vue intérieure vers le chœur et collatéral sud

Le collatéral venu doubler le chœur au sud est couvert de voûtes d'ogives légèrement différentes de celles du couvrement définitif de celui-ci. Elles appartiennent pour l'essentiel à la seconde moitié du xv^e siècle, tout comme les fenêtres flamboyantes qui l'éclairent – la plus vaste et la plus belle étant celle, obturée et peu visible de l'extérieur, du mur oriental. Une console de retombée et certains arcs formerets semblent correspondre à des voûtes plus anciennes, peut-être du xiv^e siècle. Dans les combles du collatéral a été installé le beffroi de l'église, ouvrant par deux baies percées dans le pignon et par une ouïe formant abat-son dans la toiture.

Couverte d'une charpente lambrissée, la nef n'offre que peu de caractères architecturaux notables, et l'enduit qui recouvre toutes les surfaces en interdit l'analyse. Outre une fenêtre au réseau flamboyant, dans le mur nord, son principal intérêt réside dans sa charpente, qui conserve des pièces anciennes, parfois très déformées. La façade occidentale n'est constituée que d'un mur plat formant un pignon asymétrique, percé d'une porte moderne couverte d'un entablement classique. À l'intérieur, outre son mobilier du xix^e siècle, l'église conserve plusieurs dalles funéraires gravées et une copie de la *Vierge à l'Enfant* de Beltraffio, offerte en 1877.

6. Copie de la *Vierge à l'Enfant entre saint Sébastien et saint Jean-Baptiste* de Giovanni Antonio Boltraffio

Pour la restauration de la charpente et de la couverture de l'église, la Sauvegarde de l'Art français a versé la somme de 5 000 € en 2015.

Denis Hayot

D. Vermand, *Églises de l'Oise, canton de Crépy-en-Valois : les 35 clochers de la Vallée de l'Automne*, Beauvais, Comité départemental de tourisme de l'Oise / SEP Valois Développement, 1996, p. 35.

AUBRY-LE-PANTHOU

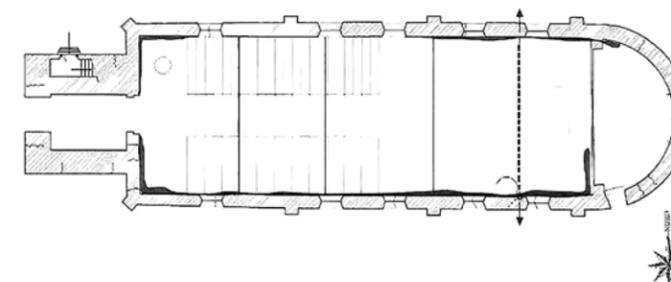
Canton Vimoutiers, arrondissement Mortagne-au-Perche, 110 habitants



1. Vue d'ensemble de l'église depuis l'angle sud-est

À l'écart du village, en bordure de la route départementale, l'ÉGLISE SAINT-GERMAIN-D'AUXERRE, entourée de son cimetière, se détache sur un paysage verdoyant au sud du domaine du château d'Osmond. Elle fut édifée entre 1732 et 1736 sur des terres données par Guillaume d'Osmond, seigneur d'Aubry, aux dominicains d'Argentan.

Construite en une seule campagne de travaux, sur un plan allongé simple, elle témoigne d'une grande unité de style. Son chevet abrite la sacristie. Les murs gouttereaux, dont la maçonnerie de moellons conjugue grison et roussard du Perche, sont régulièrement percés de fenêtres en

2. Plan (Y. Touchard, arch., éch. 1/100^e)